



HAL
open science

Les six manières dont les collégiens occupent leur temps libre

Meriam Barhoumi, Jean-Paul Caille

► **To cite this version:**

Meriam Barhoumi, Jean-Paul Caille. Les six manières dont les collégiens occupent leur temps libre. 2022, pp. 1-4. 10.48464/ni-22-35 . halshs-03879533

HAL Id: halshs-03879533

<https://shs.hal.science/halshs-03879533>

Submitted on 30 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

NOTE D'INFORMATION

n° 22.35 – Novembre 2022

Les six manières dont les collégiens occupent leur temps libre

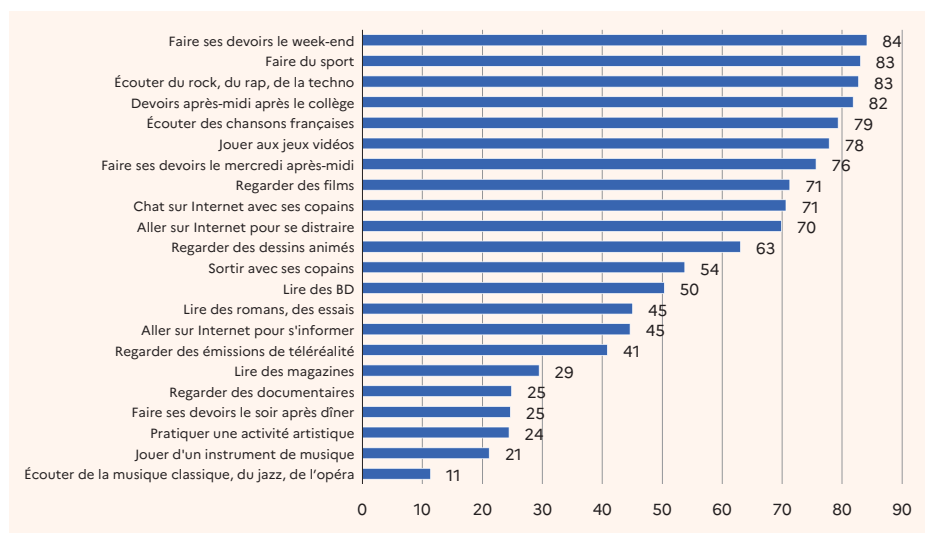
► À 13 ou 14 ans, les collégiens occupent leur temps libre par des activités fortement fédératrices : sport, écoute de la musique, jeux vidéo, sans oublier les devoirs. Ces activités rassemblent, en 2019, près de huit collégiens sur dix. Mais la manière dont ils les pratiquent est déjà fortement différenciée. Si le sport constitue l'un des loisirs le plus fédérateur, il est néanmoins l'un des plus clivants. Par ailleurs, les jeunes accordent une place sensiblement différente aux relations avec leurs pairs. Du fait de leur caractère minoritaire, lecture et pratique artistique constituent un autre critère de différenciation. Enfin, la place accordée au travail scolaire est inégale. Au total, six manières d'occuper son temps libre peuvent être mises en évidence. La manière dont les collégiens se les approprient est très liée au niveau scolaire et à la transmission familiale.

Ministère de l'Éducation nationale
et de la Jeunesse
Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald
Auteurs : Meriam Barhoumi, DEPP-B1
et Jean-Paul Caille, INJEP
Édition : Bernard Javet
Maquettiste : Frédéric Voiret
e-ISSN 2431-7632

► À 13 ou 14 ans (voir « Pour en savoir plus » - encadré 1), les collégiens consacrent, en 2019, une large part de leur temps libre à des activités qui constituent autant de gros dénominateurs communs à leur génération. Le sport est une des activités les plus fédératrices : 83 % d'entre eux en font au moins une fois par semaine ↘ **figure 1**. La musique et les jeux vidéo rassemblent une part comparable de jeunes : 83 % d'entre eux écoutent régulièrement du rock, du rap ou de la techno, 79 % des chansons françaises et 78 % jouent aux jeux vidéo. La vision de films ou l'utilisation d'Internet à des fins de divertissement sont pratiquées régulièrement par sept jeunes sur dix. Par ailleurs, les collégiens ne s'affranchissent pas pour autant de leur condition d'élèves, au contraire : 84 % travaillent pour le collège le week-end, 82 % les après-midi au retour du collège et les trois quarts d'entre eux consacrent tout ou partie du mercredi après-midi à leurs devoirs. Au total, les activités scolaires comptent pour 3 des 7 activités les plus fréquentes.

En revanche, moins d'un collégien sur deux lit au moins une fois par semaine des romans ou des essais et moins d'un sur quatre pratique une activité artistique ou un instrument de musique. L'écoute régulière de la musique classique ou du jazz est encore plus rare : seulement un collégien sur dix s'y adonne. Ces différentes activités de temps libre peuvent se cumuler ou s'exclure. Pour mieux comprendre la manière dont les collégiens les pratiquent, une méthode de classification statistique a été mise en œuvre (voir « Pour

1 Activités régulières¹ des collégiens pendant leur temps libre (en %)



1. Au moins une fois par semaine (sauf pratique d'un instrument ou d'une activité artistique et devoirs).
Lecture : 84 % des collégiens travaillent pour le collège le week-end et 83 % font du sport au moins une fois par semaine en dehors du collège.
Champ : France métropolitaine, collégiens entrés pour la première fois au cours préparatoire en septembre 2011.
Source : DEPP-INJEP, panel d'élèves recruté en 2011, enquête sur les activités des jeunes en dehors du collège.
Réf. : Note d'Information, n° 22.35. DEPP

en savoir plus » - encadré 2). Ses résultats montrent que les collégiens peuvent utiliser leur temps libre de six manières différentes.

Les Générationnels (31 %)

Les *Générationnels* ont des activités de temps libre largement en phase avec celles qui sont les plus fréquentes dans leur génération. Ainsi, 97 % d'entre eux font du sport plusieurs fois par semaine et les deux tiers détiennent

une licence sportive ↘ **figure 2**. La musique tient une grande place : 72 % d'entre eux écoutent tous les jours du rock, du rap ou de la techno et 61 % des chansons françaises. Ils pratiquent les jeux vidéo à une fréquence supérieure à la moyenne : 57 % s'y adonnent tous les jours.

Ces différentes activités s'accompagnent d'une sociabilité très soutenue : 80 % d'entre eux déclarent échanger tous les jours avec leurs amis par Internet et les deux tiers d'entre eux jouent et sortent avec leurs

2 Activités en dehors du collège selon le groupe auquel appartient l'élève (en %)

		Les générationnels	Les héritiers	Les rétifs au sport	Les sportifs non scolaires	Les équilibrés	Les isolés	Ensemble
Pratique sportive	Fréquence de pratique sportive							
	Plusieurs fois par semaine	96,9	98,3	0,3	89,7	13,0	74,4	69,8
	Une fois par semaine	2,1	1,0	0,0	9,6	87,0	4,1	13,1
	Moins d'une fois par semaine	1,0	0,6	61,6	0,7	0,0	10,2	10,5
	Jamais	0,0	0,1	38,1	0,0	0,0	11,3	6,6
	Adhésion club sportif ou AS collège	71,5	81,9	10,4	63,3	55,4	52,6	59,8
	Détention d'une licence sportive	67,1	75,1	5,1	60,1	44,9	46,9	54,1
Pratiques culturelles	Participation à des compétitions	50,7	56,2	2,1	45,3	13,6	33,6	37,9
	Écoute de chansons françaises							
	Tous les jours	61,3	34,8	47,6	53,3	49,2	25,0	48,6
	Moins souvent	28,6	61,1	40,2	33,9	40,6	28,6	38,9
	Jamais	10,2	4,1	12,1	12,8	10,3	46,4	12,5
	Écoute rock, rap, techno							
	Tous les jours	72,3	47,7	57,4	66,8	59,4	28,8	59,5
	Moins souvent	20,9	45,2	31,5	23,5	31,2	23,6	29,0
	Jamais	6,8	7,2	11,1	9,7	9,4	47,6	11,5
	Écoute musique classique ou jazz							
	1 fois par semaine	9,0	17,4	10,6	8,6	13,7	8,1	11,3
	Moins souvent	10,6	30,7	13,2	9,7	17,9	5,7	15,3
	Jamais	80,4	51,9	76,2	81,8	68,5	86,3	73,4
	Pratique d'un instrument de musique	16,2	35,1	16,8	15,9	28,5	12,6	21,1
	Autre pratique artistique	20,2	32,3	26,7	19,8	31,9	14,3	24,4
	Lecture							
	Romans, essais une fois par semaine	42,5	67,6	39,0	31,8	50,0	27,6	45,0
Bandes dessinées une fois par semaine	47,1	66,6	47,3	45,2	53,0	33,6	50,3	
Jeux vidéos tous les jours	56,7	34,0	44,9	68,6	34,7	28,2	47,4	
Utilisation internet et sociabilité	Se distraire tous les jours par Internet	54,3	33,4	47,3	51,7	48,0	18,2	45,2
	Échange tous les jours par Internet avec les copain(es)	79,8	31,4	58,0	63,8	56,5	12,0	56,6
	Jeux au moins une fois par semaine avec les copain(es)	64,0	38,5	45,0	67,6	34,9	21,9	49,9
	Sorties au moins une fois par semaine avec les copain(es)	69,2	40,4	51,1	63,7	47,4	22,1	53,7
Devoirs	Cinq heures ou plus par semaine	57,0	52,7	38,0	8,1	52,4	50,9	45,0
	Part d'élèves concernés	30,8	19,5	14,9	14,9	12,1	7,8	100,0

Lecture : 96,9 % des élèves faisant partie des « Générationnels » font du sport plusieurs fois par semaine.

Champ : France métropolitaine, collégiens entrés pour la première fois au cours préparatoire en septembre 2011.

Source : DEPP-INJEP, panel d'élèves recruté en 2011, enquête sur les activités des jeunes en dehors du collège.

Réf. : Note d'Information, n° 22.35. DEPP

copains et copines au moins une fois par semaine. Cela n'empêche pas les jeunes de cette classe d'être parmi ceux qui consacrent le plus de temps au travail scolaire à faire à la maison. En particulier, 57 % d'entre eux contre 45 % de l'ensemble des élèves déclarent y consacrer cinq heures ou plus par semaine.

Ces jeunes se distinguent peu des autres élèves en termes d'origine sociale ou de genre **figure 4**. En revanche, leur niveau scolaire est un peu moins élevé : les collégiens dont le niveau d'acquis se situe entre le deuxième et le cinquième décile sont surreprésentés alors que les 10 % de meilleurs élèves sont nettement sous-représentés (voir « Pour en savoir plus » - figure 3). Leurs familles se distinguent des autres parents par un rapport au sport plus soutenu : en particulier, elles assistent plus souvent à des événements sportifs et ont pratiqué plus régulièrement une activité sportive avec leur enfant quand il était au cours préparatoire (voir « Pour en savoir plus » - figure 5).

À autres caractéristiques comparables (voir « en savoir plus » - encadré 3), le lien avec un niveau scolaire faible ou moyen ressort nettement (voir « en savoir plus » - figure 6). Par ailleurs, la probabilité de faire partie de cette classe est d'autant plus forte que les parents font du sport ou assistent régulièrement à des manifestations sportives. C'est une relation inverse qui apparaît avec le capital culturel des parents : les chances de connaître cette manière d'occuper son temps libre déclinent au fur et à mesure que le volume de la bibliothèque familiale et le niveau de diplôme de la mère augmentent.

Les Héritiers (20 %)

Consacrant autant de temps au travail scolaire que les *Générationnels*, les *Héritiers* se distinguent par une pratique sportive encore plus encadrée : 82 % d'entre eux adhèrent à un club sportif et les trois-quarts d'entre eux détiennent une licence. Ils accordent aussi une

plus grande place aux pratiques culturelles les plus légitimes. Ainsi, plus des deux-tiers d'entre eux lisent régulièrement des romans et des essais contre moins de la moitié de l'ensemble des élèves. Ils sont aussi moins rétifs à la musique classique et au jazz : près de la moitié d'entre eux en écoutent et 17 % le font au moins une fois par semaine, ce qui peut être mis en relation avec le fait que ces élèves sont aussi plus nombreux à pratiquer un instrument de musique : plus du tiers contre seulement un élève sur cinq en moyenne. En revanche, ils passent moins de temps devant les écrans : ils jouent moins aux jeux vidéo et seulement le tiers d'entre eux utilisent quotidiennement Internet pour se distraire ou communiquer avec leurs amis contre respectivement 45 % et 57 % de l'ensemble des élèves. Cette situation reflète des relations avec le groupe des pairs moins intenses qui constitue un autre trait distinctif des élèves de cette classe. Ainsi, seulement 40 % d'entre eux jouent et sortent régulièrement avec leurs copains contre la moitié de l'ensemble des élèves.

4 Caractéristiques sociodémographiques selon le groupe auquel appartient l'élève (en %)

	Les générationnels	Les héritiers	Les rétifs au sport	Les sportifs non scolaires	Les équilibrés	Les isolés	Ensemble
Sexe							
Filles	48,7	45,8	59,6	30,9	70,0	43,5	49,3
Garçons	51,3	54,2	40,4	69,1	30,0	56,5	50,7
PCS de la personne de référence							
Agriculteur	1,8	2,1	1,6	1,5	2,1	2,3	1,9
Artisan, commerçant	10,6	10,8	8,6	10,4	9,3	9,6	10,1
Cadre et chef d'entreprise ¹	16,8	29,3	11,6	13,0	21,3	14,6	18,3
Profession intermédiaire	20,5	22,5	13,9	15,7	21,8	15,9	19,0
Employé	14,0	12,4	17,9	14,3	13,0	16,8	14,4
Ouvrier qualifié	23,5	14,9	26,4	26,7	21,6	23,8	22,5
Ouvrier non qualifié	9,1	5,7	12,4	11,0	7,3	9,2	9,0
Inactifs	3,8	2,4	7,7	7,5	3,6	7,8	4,9
Diplôme le plus élevé des parents							
Aucun	11,7	6,7	19,0	19,3	10,7	18,8	13,4
CAP-BEP	19,4	9,1	25,4	22,9	18,0	17,3	18,5
Baccalauréat	22,2	17,2	23,0	23,3	20,8	22,4	21,4
Enseignement supérieur	46,7	67,1	32,5	34,5	50,4	41,5	46,8
Revenu mensuel des parents							
< 1 600 €	20,2	12,9	30,2	27,7	18,6	26,2	21,7
1 600 € - 2 499 €	22,9	15,6	28,3	27,5	21,4	23,1	22,8
2 500 € - 3 999 €	31,5	32,3	28,2	28,5	31,1	28,6	30,4
4 000 € et plus	25,5	39,2	13,4	16,4	28,9	22,1	25,2

1. Les effectifs ne permettent pas de distinguer les chefs d'entreprise. Dans cette étude, ces derniers sont regroupés avec les cadres en lien avec les similitudes observées dans les résultats.

Lecture : 48,7 % des élèves faisant partie des « Générationnels » sont des filles.

Champ : France métropolitaine, collégiens entrés pour la première fois au cours préparatoire en septembre 2011.

Source : DEPP-INJEP, panel d'élèves recruté en 2011, enquête sur les activités des jeunes en dehors du collège.

Réf. : Note d'Information, n° 22.35. DEPP

Cette classe rassemble principalement de bons élèves appartenant à des familles dotées d'un capital culturel et de ressources financières supérieures à la moyenne. Près de sept jeunes sur dix font partie des 50 % de meilleurs élèves. Les deux tiers des parents sont diplômés de l'enseignement supérieur contre moins de la moitié de l'ensemble des familles et 39 % d'entre eux disposent d'un revenu mensuel égal ou supérieur à 4 000 euros contre un quart des collégiens

↳ **figure 4**. Leurs pratiques culturelles et sportives sont plus soutenues que la moyenne : la bibliothèque familiale est plus riche et à peine plus d'un quart des pères et des mères ne font jamais de sport contre 42 % de l'ensemble des parents. Toutes choses égales par ailleurs, le lien avec le niveau d'acquis est particulièrement marqué : la probabilité qu'un jeune faisant partie des 10 % meilleurs élèves connaissent ce type d'activités de temps libre est supérieure de 23 points de celle d'un collégien appartenant aux 10 % d'élèves aux acquis les plus fragiles (voir « en savoir plus » - figure 6). Par ailleurs, l'appartenance à cette classe augmente avec le volume de la bibliothèque familiale et la fréquence de pratique sportive des pères et des mères. Tout se passe donc comme si une grande partie de ces jeunes s'étaient réapproprié les activités pratiquées par leurs parents qu'ils reproduisent d'autant plus facilement que leur niveau scolaire est élevé.

Les Rétifs au sports (15 %)

Les *Rétifs au sport* se caractérisent par leur peu d'appétence pour le sport : moins d'1 % d'entre eux font du sport au moins une fois par semaine contre 83 % de l'ensemble des élèves ; ils sont aussi cinq fois plus souvent non-pratiquants (38 % contre 7 %). En lien avec cette situation, seulement 5 % d'entre eux détiennent une licence sportive et 10 % sont inscrits à l'AS du collège ou à un autre club sportif. Le temps dégagé par cette absence de pratique sportive ne profite pas aux pratiques culturelles : ils lisent moins régulièrement des romans ou des essais et écoutent de la musique dans des proportions comparables aux autres jeunes. De même, ces élèves ne se distinguent des autres jeunes ni par les usages d'Internet ni en matière de contacts et d'activités communes avec leurs pairs. Tout se passe donc comme si leur absence de pratique sportive ne les isolait pas de leurs pairs, sans qu'elle soit compensée par un surcroît d'autres activités. C'est même la situation contraire qui s'observe pour le travail scolaire : un peu plus du tiers d'entre eux y consacrent plus de cinq heures par semaine contre moins de la moitié de l'ensemble des élèves.

Cette classe rassemble une majorité de filles (60 %). Les enfants d'employés, d'ouvriers et d'inactifs y sont aussi sensiblement

surreprésentés (64 % contre 51 % pour l'ensemble des élèves). Les parents se distinguent des autres parents par un rapport au sport nettement moins soutenu : près des deux tiers d'entre eux ne font jamais de sport et n'assistent jamais à des manifestations sportives. Toutes choses égales par ailleurs, l'appartenance à cette classe est d'abord liée à la pratique sportive des parents : avoir un père faisant du sport plusieurs fois par semaine plutôt que non sportif fait baisser la probabilité d'en faire partie de 8 points. Des écarts comparables apparaissent pour la pratique sportive de la mère, les activités sportives communes parents-enfant au CP ou l'assistance à des manifestations sportives. Tout se passe donc comme si, par le biais d'une « reproduction négative » (Octobre, Jeauneau 2008), les parents de ces élèves avaient transmis à leur enfant leur peu d'appétence pour le sport. Par ailleurs, les filles ont plus de chances d'appartenir à cette classe que les garçons (+ 5 points). En revanche, les 10 % de meilleurs élèves et les collégiens vivant dans une famille disposant d'un revenu mensuel égal ou supérieur à 4 000 euros ont une probabilité moins élevée d'en faire partie. Ce résultat n'est pas surprenant car ces catégories d'élèves sont celles, qui, toutes choses égales par ailleurs qui font le plus de sport (Caille 2020).

Les Sportifs non scolaires (15 %)

Les *Sportifs non scolaires* cumulent une pratique sportive et une sociabilité soutenues avec une assiduité scolaire particulièrement faible. Ainsi, 90 % d'entre eux font du sport plusieurs fois par semaine et 63 % adhèrent à un club sportif ou l'AS du collège. Par ailleurs, ils écoutent du rap, du rock ou de la techno et jouent aux jeux vidéo plus souvent que la moyenne : les deux tiers d'entre eux pratiquent ces activités tous les jours. Une proportion comparable utilise Internet quotidiennement pour communiquer avec leurs amis, ce qui reflète une sociabilité très soutenue : 41 % d'entre eux déclarent jouer avec leurs copains tous les jours contre seulement 23 % de l'ensemble des élèves et les deux tiers d'entre eux sortent avec leurs amis au moins une fois par semaine contre seulement la moitié des collégiens. En revanche, le travail scolaire à faire à la maison est réduit à la portion congrue : seulement 8 % d'entre eux contre un peu moins de la moitié de l'ensemble des collégiens y consacrent cinq heures ou plus par semaine.

Les garçons sont très majoritaires (69 %) parmi les élèves de cette classe ; les enfants d'ouvriers et d'inactifs y sont aussi surreprésentés, ainsi que les collégiens aux acquis les plus fragiles : les deux tiers de ces jeunes font partie des 50 % des élèves ayant obtenu les scores les plus faibles à l'évaluation de cinquième. Les pratiques sportives des parents contrastent avec celles de leur enfant : la moitié des pères et des mères ne font jamais de sport et seulement le tiers d'entre eux pratiquent une activité sportive au moins une fois par semaine.

Toutes choses égales par ailleurs, l'appartenance à cette classe est d'abord liée au fait d'être un garçon plutôt qu'une fille : 10 points séparent les deux groupes d'élèves. La probabilité d'en faire partie a aussi tendance à diminuer quand l'élève fait partie des 50 % de meilleurs élèves. En revanche, elle apparaît peu liée au rapport de la famille au sport, comme si la place accordée au sport par ces jeunes ne résultait pas de la transmission de comportements parentaux. Le fait que ces collégiens développent par ailleurs une forte sociabilité avec leurs pairs suggère que c'est par l'intermédiaire de ceux-ci que le goût du sport pourrait avoir été acquis.

Les Équilibrés (12 %)

Les *Équilibrés* ont des activités de temps libre qui couvrent tous les domaines mesurés dans cette étude avec une fréquence souvent proche de la moyenne. Toutefois, ils font preuve d'un engagement sportif plus modéré : seulement 13 % d'entre eux pratiquent une activité sportive plusieurs fois par semaine. La détention d'une licence et la participation aux compétitions officielles et match amicaux sont aussi moins fréquentes. Ce moindre engagement dans le sport laisse plus de place à la lecture et aux activités artistiques. Ainsi, 32 % des élèves de cette classe pratiquent une activité artistique et 29 % un instrument de musique. En revanche, ils jouent moins souvent aux jeux vidéo et seulement un peu plus du tiers d'entre eux jouent avec leurs amis une fois par semaine contre la moitié de l'ensemble des collégiens. En revanche, ils communiquent par téléphone ou SMS avec eux de manière aussi soutenue. Enfin ils accordent plus de temps aux devoirs que les autres collégiens : 52 % d'entre eux y consacrent cinq heures ou plus par semaine contre 45 % pour l'ensemble des collégiens. Cette classe regroupe majoritairement des filles (70 %). Les enfants de cadres et de professions intermédiaires et les élèves au niveau d'acquis le plus élevé y sont aussi surreprésentés. Les parents font du sport à une fréquence comparable à celles des autres familles mais assistent moins souvent à une manifestation sportive (48 % contre 57 %). À autres caractéristiques comparables, c'est le fait d'être une fille plutôt qu'un garçon qui joue le plus sur l'appartenance à cette classe : 9 points séparent les deux groupes d'élèves. Par ailleurs, les jeunes ont plus de chances d'en faire partie que leur niveau d'acquis en de fin de cinquième était égal ou supérieur à la médiane. En revanche, la probabilité de connaître cette manière d'occuper son temps libre est toutes choses égales par ailleurs plus faible quand les parents assistent régulièrement à des événements sportifs ou ont fait du sport avec l'enfant quand il était au CP. À l'opposé, elle augmente au fur et à mesure que le volume de la bibliothèque familiale s'accroît. Tout se passe donc comme si l'engagement plus modéré que la moyenne dans le sport et l'appétence plus marquée pour les formes les plus légitimes de la culture qui caractérisent ces jeunes reflétaient en partie le climat familial dans lequel ils ont été élevés.

Les Isolés (8 %)

Les *Isolés* se distinguent des autres collégiens par une sociabilité très faible, assortie de pratiques culturelles et d'un usage d'Internet très réduits. Ainsi, les deux tiers d'entre eux n'ont jamais joué et ne sont jamais sortis avec des copains. Par ailleurs, près de la moitié d'entre eux n'écoutent jamais de chansons françaises ou du rock, du rap ou de la techno et à peine plus d'un quart d'entre eux le font tous les jours, soit deux fois moins que la moyenne des collégiens. Ils comptent aussi peu de lecteurs réguliers : seulement le quart d'entre eux lisent des romans ou des essais une fois semaine et le tiers des bandes dessinées. Internet constitue un univers tout aussi étranger à une part importante d'entre eux : 60 % ne l'utilisent jamais pour se distraire, 76 % pour communiquer avec des amis. Les jeux vidéo retiennent aussi moins leur attention : près de la moitié d'entre eux n'y jouent jamais et seulement 28 % d'entre eux le font tous les jours contre 47 % de l'ensemble des collégiens. Tout en étant inférieure à la moyenne, leur pratique sportive reste soutenue : 78 % font du sport au moins une fois par semaine, respectivement 54 % et 60 % d'entre eux étant titulaires d'une licence ou membres d'un club sportif. Par ailleurs, le travail scolaire à faire à la maison les occupent aussi un peu plus fréquemment : 51 % d'entre eux y consacrent cinq heures ou plus par semaine. Les garçons (57 %) sont majoritaires parmi les élèves de cette classe. En revanche, les enfants de cadres et les professions intermédiaires y sont sous-représentés. La proportion de parents non sportifs est plus importante que parmi les autres familles. Ces jeunes sont aussi plus souvent en difficulté scolaire : en particulier, ils sont deux fois plus nombreux à faire partie des 10 % d'élèves aux acquis les plus fragiles et à avoir redoublé ou été orientés en Segpa. À autres caractéristiques comparables, le lien avec le niveau scolaire reste très prononcé : les chances de faire partie de cette classe déclinent fortement au fur et à mesure que le niveau d'acquis s'élève. Par ailleurs, bien que ces élèves accordent une place importante au sport parmi leurs activités de temps libre, l'appartenance à cette classe n'est pas liée à la fréquence de pratique sportive de leurs parents : comme pour les *Sportifs non scolaires*, tout se passe donc comme si leur goût pour le sport ne résultait pas de la transmission familiale. ■

POUR EN SAVOIR PLUS

Retrouvez la *Note d'Information 22.35*, ses figures et données complémentaires sur education.gouv.fr/etudes-et-statistiques